



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour encadrer la profession des massothérapeutes au Québec Un Ordre professionnel ou une Norme professionnelle

La Prairie, Québec le 17 décembre 2012

Suite au reportage de "La Facture" à Radio Canada le 4 décembre 2012, l'ACTMD aimerait apporter quelques commentaires

http://www.radio-canada.ca/emissions/la_facture/2012-2013/Reportage.asp?idDoc=260670

Selon ce reportage, des fraudes seraient faites par des massothérapeutes peu scrupuleux qui travaillent dans des salons de massage et qui offriraient des reçus en échange de services sexuels.

Est-ce qu'un Ordre professionnel pourrait enrayer complètement ce problème, nous en doutons !

Vous trouverez à la fin de ce document un jugement qui a été rendu en Ontario en 2007. Dans ce jugement, le juge considère que la masturbation lors d'un massage était acceptable.

À cette époque, l'ACTMD avait écrit à l'Ordre des massothérapeutes de l'Ontario (College of Massage Therapists of Ontario - CMTO) pour connaître leur position sur le sujet. (Leur réponse est également disponible à la fin de ce document)

Dans une telle situation, il serait intéressant de voir quelles juridictions auraient prévalence dans un litige à connotation sexuelle. Les lois municipales ou l'Ordre professionnel !

Un Ordre professionnel ne peut faire de poursuite criminelle. Ultimement, son seul recours est de radier un de ses membres sans plus.

Lorsque le comité de déontologie enquête sur un salon de massage, les frais sont directement imputés à la cotisation des membres. Au nombre de salons de massage qui existent au Québec, nous pouvons déjà entrevoir des frais énormes qui devront être absorbés par les membres. Si les services de police n'arrivent pas à contrôler ce fléau, comment un Ordre professionnel avec des ressources financières et un pouvoir légal limité y parviendrait ?

L'Ontario (2300h) et la Colombie-Britannique (3000h) ont signé une entente de mobilité interprovinciale permettant à un massothérapeute de l'Ontario d'aller travailler en C-B et vice versa.

Un Ordre professionnel au Québec exigerait probablement des critères similaires à la province voisine pour permettre justement des échanges interprovinciaux. Évidemment, on peut y voir un avantage intéressant pour les travailleurs, mais certains coûts s'y rattachent.

Vous trouverez ci-dessous le coût pour un massothérapeute d'être membre du CMTO en Ontario en 2012:

Ouverture de dossier (175\$)

Examen théorique (225\$)

Examen pratique (700\$)

Cotisation à l'Ordre des massothérapeutes de l'Ontario (CMTO) (425\$/année)

Cotisation à l'association "Registered Massage Therapist association of Ontario" (283\$/année)

La cotisation à l'association est facultative, mais puisque le CMTO protège le public, le membre doit presque obligatoirement être membre de l'association pour se protéger lui aussi.

Bien qu'un Ordre professionnel ait pour mission la protection au public, il n'en demeure pas moins que son pouvoir est limité.

Question importante:

Si on considère que le coût de mise en place et de support d'un Ordre professionnel doit être défrayé à 100% par les membres, combien coûtera la cotisation au Québec ?

Le CMTO possède 13 000 membres et elle exige 425\$/année à ses membres.

Au Québec, il est certain que le nombre de membres sera moindre, donc on peut croire que le coût sera supérieur à 425\$/année les premières années.

De plus, puisque l'Office des professions essaie de limiter le nombre d'Ordres au Québec, il est fort à parier que la massothérapie sera sous la juridiction d'un autre Ordre professionnel. Selon l'ACTMD, l'Ordre qui regroupe des membres les plus semblables à la profession de massothérapie serait l'Ordre professionnel de la physiothérapie. Je vous invite à lire à la fin de ce document les interventions qui leur sont réservées. Nous avons mis en surligné, les interventions qui touche directement le travail des massothérapeutes. Si les craintes de l'ACTMD se concrétisaient, on peut croire que les massothérapeutes deviendraient, à l'instar des intervenants en réadaptation physique, ni plus ni moins que des subordonnés des physiothérapeutes. Est-ce le désir des massothérapeutes ?

En comparaison, une Norme professionnelle est beaucoup plus économique et la protection du public et des membres continue d'être gérée par les associations déjà existantes. De plus, la mise en place d'une Norme est un processus beaucoup plus rapide à mettre en place qu'un Ordre professionnel qui, pour cette dernière, peut prendre plusieurs années.

C'est pourquoi l'ACTMD se positionne en faveur d'une Norme professionnelle pour les massothérapeutes du Québec.

Jocelyn Vincent
Président de l'ACTMD

TODAY'S WEATHER
M/SUNNY
3 °C
4 Day Forecast | Traffic

OBTENEZ JUSQU'À **25 000**
MILLES-BONIS AÉROPLAN!
OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE.
DES MODALITÉS S'APPLIQUENT

PLUS QU'UNE SIMPLE CARTE^{MC}
EN SAVOIR PLUS.

AIR CANADA
norojet
AMERICAN EXPRESS

Thursday, April 03, 2008 | Today's Toronto Star

PHOTOS VIDEO COLUMNISTS BLOGS PODCASTS RSS MOBILE NEWSLETTERS ALERTS



Search thestar.com Search the Web
Advanced Search | Full Text Article Archive

50% OFF
7-DAY HOME DELIVERY

HOME NEWS COMMENT BUSINESS SPORTS ENTERTAINMENT LIVING TRAVEL WHEELS PARENTCENTRAL CLASSIFIEDS CAREERS

Toronto & GTA | Ontario | Canada | World | Ideas | Global Voices | Obituaries | Local Highlights | Science-Tech

Parlour's 'manual release' ruled legal

Charges thrown out in masturbation case

Sep 11, 2007 04:30 AM

NICK PRON
COURTS BUREAU

Around the Newmarket courthouse, they're calling it the "Monica Lewinsky ruling," a reference to the White House intern who performed a certain sexual act on then-president Bill Clinton.

Although that was an oral act, the case in the courthouse north of Toronto that is creating such a buzz involves "manual release," and whether or not masturbating a client at a Vaughan body rub parlour was an act of prostitution.

Justice Howard Chisvin, of the Ontario Court of Justice, didn't think so, and dismissed two bawdy house charges against Valeri Ponomarev, the manager of Studio 176, in a recent ruling that said: "The payment of money was for a full-body massage. The act of masturbation was optional, at no additional fee. I wonder, and am left in doubt as to whether or not the community might consider the act of masturbation in all situations to be sexual."

The judge then made a reference to Clinton's liaison with the intern.

"One only needs to look to the conduct of a certain president of the United States and ... the activity that he participated in to wonder whether or not the act of masturbation is indeed, in all circumstances, a sexual act."

Will the judge's ruling open the flood gates for more "happy endings" at rub and tugs without fear of police prosecution?

Lawyer Alan Gold says it's too early to tell. But he said he believed the judgment to be unprecedented and said it will be in the next issue of his *Criminal Law Netletter*, a collection of "novel and important" cases.

In his ruling, Chisvin was critical of the undercover York Regional police officer in the case.

The court heard how the officer stripped naked, lay first on his stomach and then flipped over for the female attendant, stopping her when she put her oiled-up hands on his penis.

He went to the massage parlour again, going through the drill with another attendant.

"It strikes me that his actions were not only unnecessary but outside a protocol of investigative techniques of offences of this nature and bordered on no more than attending for self-gratification."

Email story
Print
Choose text size
Report typo or correction
BOOKMARK

Advertisement

Talk hoops with our resident Raptors expert.

- MORE NEWS**
- Court rejects Edmonton land claim
 - Improve health care for reservists, ombudsman says
 - New sex assault trial for soldier
 - PM happy with NATO deal
 - 5 charged with cigarette smuggling
 - Woman bites dog, needs rabies shot
 - Gas hits \$1.12 a litre
 - Student hurt in school bus crash
 - Seal hunt protestors face charges
 - Toronto man, 22, drowned in Australia

- RECENT SPECIAL SECTIONS**
- Sick Kids
 - Desi Life, issue 7
 - Best Employers for New Canadians
 - Earth Hour
 - RRSPs & Investing
 - Living Yoga
 - Diabetes
 - Guide to Colleges and Universities
 - Florida Travel
 - Caribbean Travel
- More Specials

Advertisement

Concordia University
John Molson
School of Business
Executive MBA

The MBA for executives





John Molson
EMBA
Enrich your future

EVERYTHING YOU NEED TO GET FIT
Fitness SALE
Plus everyday good values Feel good today > Sears you'll find it @ sears.ca

MOST POPULAR ON THESTAR.COM

- Most Read Most Emailed
- Wife driven to death in minivan
 - Horoscopes for Thursday, April 3
 - Toronto man, 22, drowned in Australia

0.14MB / 30.00MB (0.5%)

Date: Wed, 6 Aug 2008 08:40:51 -0400
From: Corinne Flitton <corinne.flitton@cmta.com>
To: commentaires@actmd.org
Subject: Attention: Jocelyn Vincent
Part(s):  2 doc20080806080405.pdf application/octet-stream 139.48 KB 
 1.2 unnamed text/html 3.18 KB 

Good Morning Jocelyn:

I would like to respond to your letter dated April 18, 2008 in which you requested more information regarding the decision made by Justice Chisvin last summer in relation to manual release and massage parlours in Newmarket Ontario. I have attached a letter that the College sent to Justice Chisvin providing him with information.

It is important to remember that his ruling was in relation to "bodyrubs" which are licensed by local municipalities and not within the College's authority to deal with. As long as municipalities license bodyrubs, massage therapists will have to deal with this unfortunate association.

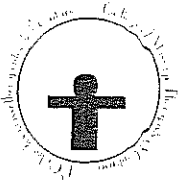
The College appreciates the concern of your organization regarding this issue. Please do not hesitate to contact me if you have other questions or concerns.

Regards,
Corinne Flitton

Corinne Flitton, Associate Registrar - Policy and Practice
College of Massage Therapists of Ontario
810 - 1867 Yonge Street
Toronto, ON M4S 1Y5
(416) 489-2626 ext 112
(800) 465-1933 ext. 112

www.cmta.com

This message, including any attachments, is privileged and may contain confidential information intended only for the person(s) named above. Any other distribution, copying or disclosure is strictly prohibited. If you are not the intended recipient or have received this message in error, please notify the College of Massage Therapists of Ontario immediately and permanently delete the original message, including any attachment, without making a copy. Thank you.



of MASSAGE THERAPISTS

1867 Yonge Street, Suite 810
Toronto, Ontario M4S 1Y5

416 489-2626
800 465-1933
416 489-2625
www.cmto.com
cmto@cmto.com

December 3, 2007

Justice Chisvin
Ontario Court of Justice
50 Eagle Street West
Newmarket, ON L3Y 6B1

Dear Justice Chisvin:

Re: Response to the Decision of *Regina v. Valeri Ponomarev*, released June 22, 2007

In response to inquiries made of the College of Massage Therapists of Ontario (“CMTO”) concerning the recent court decision in *Regina v. Ponomarev*, released June 22, 2007, the College wishes to clarify for you its position on behalf of itself and its members. In your reasons, you acquitted Ms. Ponomarev of “keeping a common bawdy house” on the basis that you had not been “satisfied that the Crown has shown the activity (masturbation) using the community standard test constitutes acts of sexual gratification in return for the payment of money”. To be clear, we understand that the case did not involve a massage therapy clinic, and no one involved in the case, including Ms. Ponomarev, was a registered massage therapist.

Registered massage therapists do not engage in client/patient masturbation during the course of any legitimate therapeutic encounter. Masturbation of a client/patient by any regulated health professional in Ontario constitutes sexual abuse as defined under the *Health Professions Procedural Code*. Such conduct is completely outside the scope of practice of a registered massage therapist and can in no sense be considered therapeutic treatment. Any health professional, including a registered massage therapist, engaging in an act of masturbation would be charged with professional misconduct and, if convicted of that violation, would have his/her Registration subject to mandatory revocation under the *Code*.

There is a fundamental and important distinction between municipally licensed “body rub parlours” and massage therapy clinics in Ontario. Registered massage therapists are trained and dedicated health professionals devoted to the health and well being of their clients. They require two to three years of post-secondary education at recognized educational institutions in Ontario before they can satisfy the registration requirements, which enable them to become members of Ontario’s massage therapy profession. No training or experience is required of anyone

participating in, or employed by, a body rub parlour. The licensing of such parlours by municipalities is not a validation of a stated expertise of any of the individuals associated with or employed by those businesses. All registered massage therapists are required to post their certificates of registration in the premises where they work. The College, along with its members, maintains a **strict zero tolerance policy** towards any sexual activity during the course of any therapeutic massage.

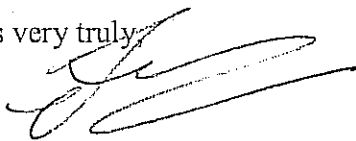
It has come to the College's attention that some readers of your decision do not fully understand the distinction between municipally licensed "body rub parlours" and massage therapy clinics in Ontario. This distinction was muddled by your use of a particular term, "full body massage" in your decision. This is a term that is routinely used by registered massage therapists to describe one of the treatments they offer. By use of a term routinely used by registered massage therapists for well over 70 years in Ontario, some readers of your decision concluded that you were indicating that masturbation is a normal part of care provided by registered massage therapists. We acknowledge that the use of the term "full body massage" is somewhat misleading but be assured in the professional context of massage therapy it does not include any genital manipulation.

Because of a stereotype regarding massage that already exists in the minds of the public, the massage therapy profession in Ontario is continually being judged in the same light as municipally licensed body rub parlours. This is a huge disservice not only to members of the College of Massage Therapists of Ontario, but more importantly to the public of Ontario who may never learn that the wellness benefits of safe and ethical touch through regulated health care (massage therapy) is available to all citizens of the province. We urge you in future, should you have the opportunity to render a judgement in a similar case again, to make reference to the regulated health profession of massage therapy and indicate that your decision does not relate in any way to the activities and care provided by registered massage therapists in Ontario, so that there is no doubt in the minds of the readers that your decision refers only to the activities engaged in by those who work within body-rub parlours and not registered massage therapists.

We appreciate your attention to this information and the Registrar, Deborah Worrad, would be pleased to meet with you and any of your colleagues to provide information regarding the profession and practice of massage therapy in Ontario and our role as the regulatory authority.

We have also enclosed a selection of print materials to further illustrate our role and responsibilities.

Yours very truly,



Rick Overeem, BA, RMT
President
College of Massage Therapists of Ontario

cc Law Society of Upper Canada

L'ORDRE

LA
PHYSIOTHÉRAPIE

LA PROTECTION
DU PUBLIC

DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL

MEMBRES OPPQ
(se connecter, devenir membre)

Accueil > La physiothérapie > Qu'est-ce que la physiothérapie ?

LA PHYSIOTHÉRAPIE

Qu'est-ce que la physiothérapie ?

À qui s'adresse la physiothérapie ?

Les professions

Comment se déroule une première
visite ?

Le saviez-vous ?

FAQ

QU'EST-CE QUE LA PHYSIOTHÉRAPIE ?

La physiothérapie est une discipline de la santé de première ligne intervenant au niveau de la prévention et promotion de la santé, de l'évaluation, du diagnostic, **du traitement et de la réadaptation des déficiences et incapacités touchant les systèmes** neurologique, **musculosquelettique** et cardiorespiratoire de la personne.

But et moyens

Par l'utilisation d'une variété de modalités de traitement physiques, **de techniques manuelles** ou d'aides techniques compensatoires et par la sensibilisation des clients, la physiothérapie vise l'obtention du rendement fonctionnel optimal de la personne. Ces interventions, axées sur l'autoresponsabilisation du client, permettent l'acquisition des capacités physiques nécessaires à l'intégration sociale, aux activités de la vie quotidienne et à l'accomplissement d'un travail, d'un loisir ou d'un sport.

Encadrement

L'Ordre professionnel de la physiothérapie du Québec, par son code de déontologie, encadre la pratique de **deux catégories de professionnels œuvrant dans le champ de la physiothérapie et portant chacun un titre réservé. Il s'agit des physiothérapeutes, qui possèdent une formation scientifique universitaire acquise dans des écoles affiliées aux facultés de médecine et conduisant à la maîtrise professionnelle, ainsi que des thérapeutes en réadaptation physique qui possèdent une formation scientifique de niveau collégial.**

Activités, milieux et accès aux ressources

Ces deux catégories de professionnels se partagent, selon leur niveau de responsabilité, les neuf activités réservées aux membres de l'Ordre. Ils interviennent auprès de tous les types de clientèles d'âges variés qui présentent différentes pathologies des systèmes neurologique, **musculosquelettique**, cardiorespiratoire et cardiovasculaire. On les retrouve dans tous les domaines de la santé et dans l'ensemble des types d'organisations ou d'établissements, qu'ils soient de première ligne, spécialisés ou surspécialisés, publics ou privés. **Seuls les physiothérapeutes peuvent poser un diagnostic en physiothérapie et être consultés directement par le public, sans obligation de référence médicale.**

Maintien et transmission des compétences et développement des pratiques avancées

À titre de professionnels, les physiothérapeutes et les thérapeutes en réadaptation physique possèdent et maintiennent un haut niveau de compétence en intégrant à leur pratique les nouvelles données probantes qu'ils actualisent notamment par la formation continue ou par les activités de recherche qu'ils mettent en œuvre ou auxquelles ils participent. Ils transfèrent leurs compétences par des activités d'enseignement à des stagiaires, à leurs pairs, ainsi qu'aux autres professionnels de la santé. De plus, le développement croissant de pratiques avancées par les membres de l'Ordre fait d'eux des intervenants efficaces qui contribuent à l'efficacité de notre système de santé.

Qualité des soins et protection du public

Par leurs compétences de praticiens, de communicateurs et de collaborateurs, les physiothérapeutes et les thérapeutes en réadaptation physique sont des professionnels indispensables à leurs partenaires de la santé, partageant avec eux, en interdisciplinarité, les informations cliniques essentielles au rétablissement du rendement fonctionnel optimal de la personne. De plus, leur collaboration mutuelle en réadaptation physique favorise l'optimisation des ressources en physiothérapie, garantit la qualité des soins dispensés et assure, de ce fait, la protection du public.

Ordre professionnel de la physiothérapie

TROUVEZ
UN PROFESSIONNEL

RECHERCHER

PUBLICITÉ

